

Le milieu incident de l'apprentissage

Dans un apprentissage, il faut intégrer, d'une façon intellectuelle, plusieurs composantes dans un espace / temps déterminé. Nous parlons de transfert et d'organisation de l'information, mais il s'agit au final d'acquérir des connaissances et un savoir. Comment se représenter mentalement ce processus complexe d'apprentissage ? Par exemple, en utilisant la métaphore de la diffraction de la lumière blanche en couleurs.

Dans la section *libre opinion* de LA PRESSE du 21 février en 1992, Lucien Bonnet fait remarquer que Newton n'avait pas considéré, lors de son expérience sur la diffraction de la lumière blanche en 1665, que son rayon lumineux passait à travers un milieu sombre (une boîte noire) pour ensuite traverser un prisme afin d'être décomposé ou réfracté en différentes couleurs. Le savant anglais n'avait pas remarqué que la lumière blanche, une fois entrée dans son milieu sombre, n'était plus blanche mais grise. «Ainsi donc, écrit-il, nous constatons que la «gamme continue» de couleurs telle que nous la connaissons, constitue la décomposition non pas de la lumière blanche mais d'un mélange de lumière blanche et d'obscurité, c'est-à-dire d'un gris».

Ce commentaire d'un lecteur me pousse à faire une analogie dans laquelle la «lumière blanche» représente la chose à apprendre et la boîte noire, le milieu incident qui réunit toutes les composantes d'un apprentissage dans un espace / temps prédéterminé. Ce milieu incident de l'apprentissage, dans la réalité, n'est pas nécessairement sombre et fermé, mais a la particularité de contenir des composantes en interaction dans un espace physique qui encadre l'exercice intellectuel. Plus précisément, cette «lumière blanche» devenue grise doit traverser un prisme et se retransformer en une gamme de couleurs continue. Le milieu réfringent (le prisme) à l'intérieur du milieu incident (la boîte) symbolise l'apprenant et son effort intellectuel pour organiser les différents transferts d'information. Cette analogie avec la source lumineuse influencée par le milieu incident peut aider à visualiser certaines étapes clés pour retenir un enseignement.

Visualiser un processus d'apprentissage oblige de tenir compte de ce fameux milieu incident (la boîte noire) qui transforme dès le départ l'action d'apprendre. On parle d'ambiance, de lieu physique, d'interaction avec des collègues, de contact personnel avec l'enseignant, d'état d'esprit et même de la combinaison de tous ces éléments à la fois.

Faites vous-mêmes l'expérience de lire dans différents endroits pendant des périodes plus ou moins longues avec des personnes autour de vous pour réaliser que le milieu incident influence la qualité de votre concentration. Le milieu de l'apprentissage en est donc une composante importante. Plus nous sommes soucieux de la qualité de ce milieu incident, plus notre apprentissage sera une expérience réussie. Dans l'exemple de Newton, si la lumière blanche doit absolument traverser une chambre obscure pour dévoiler la gamme continue de couleurs, c'est que l'on présuppose que le milieu incident doit être un espace contraire à la source lumineuse. Dans un apprentissage, le milieu incident n'a pas à s'opposer à l'enseignement, mais plutôt à être complémentaire. Certains apprentissages demandent un cadre physique déterminé (une école, une classe, une chambre), d'autres, un espace imaginaire dont une photo, un film ou un dessin peuvent devenir le rappel. Certains disposent la photo de leur enfant sur leur bureau de travail sans doute parce que c'est une composante essentielle de leur milieu incident. D'autres préfèrent sentir la présence humaine autour d'eux quand ils font un travail intellectuel parce que le milieu, «réchauffé» par la présence humaine, procure ainsi une ambiance plus agréable que la froideur de la solitude.

Ainsi, on peut dire que le milieu incident de notre apprentissage aide au transfert, voire à la réalisation de cette «gamme continue de couleurs» que l'on peut appeler la connaissance.

Michel Delage